

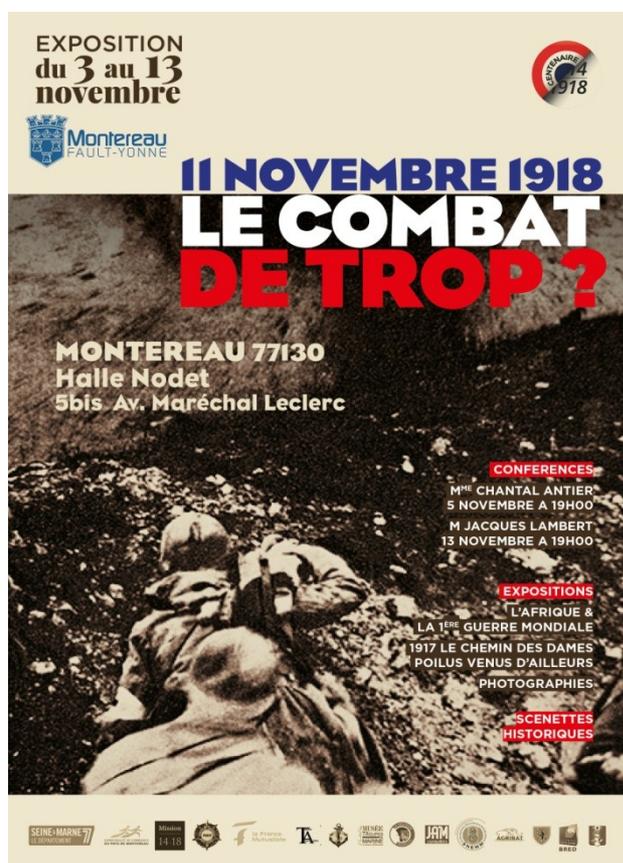
A Montereau-Fault-Yonne, une exposition pour dévoiler une page méconnue voire occultée de la Grande Guerre.

Une exposition sur un fait d'arme extraordinaire mené par un modeste régiment, initialement voué à l'oubli et qu'il l'est toujours depuis un siècle.

C'est un travail de longue haleine, de recherches méticuleuses et de documentation pointue qui s'inscrit dans le cadre des commémorations du centenaire de la Grande Guerre.

Du samedi 3 au mardi 13 novembre, l'exposition : « *11 novembre 1918, le combat de trop ?* » est proposé à la Halle Nodet de Montereau-Fault-Yonne (77130).

Photos, uniformes, panneaux d'explication, objets, maquette du théâtre d'opération seront proposés aux visiteurs dans un espace de plus de 300 m² pour découvrir un aspect méconnu de la Première Guerre Mondiale.



« Oubliés de l'Histoire »

Derrière ce travail de mémoire, les cinq membres de l'association CFD' EXPO et son président, le major (H) ABC Christian Plonquet, tous passionnés d'histoire.

Cette exposition, fil rouge des cérémonies organisées par la municipalité de Montereau, clôturera les commémorations du centenaire de la Grande Guerre.

Elle évoquera l'offensive générale menée par la 4^e Armée du général Gouraud, le 415^e Régiment d'Infanterie au sein de la 163^e division d'infanterie en direction de Charleville-Mézières et Sedan pour repousser l'armée allemande qui refluit vers les frontières.

Malgré les fatigues et l'absence de moyens de franchissement, la 163^e division reçut pourtant le 9 novembre l'ordre surprenant

de « franchir la Meuse, coûte que coûte, n'importe où et sur n'importe quoi » et, bien sûr, sans délai ! Une opération improvisée dans la précipitation, dont dépendait, paraît-il, la signature de l'armistice.

Le 415^e RI, commandé par le chef de bataillon Charles de Menditte, réussit courageusement à conquérir une tête de pont au nord de la Meuse et à « la conserver désespérément jusqu'à l'heure de l'armistice mais au prix de lourdes pertes ». Cette opération contre la Garde prussienne fut le dernier engagement de la Grande Guerre sur le front occidental.

« Le dernier mort était un lozérien »

Le 11 novembre 1918 à 10 heures 50, dix minutes avant le cessez-le-feu, à Vrigne-Meuse, Augustin Trébuchon, agent de transmission au 415^e RI, avait été tué, un ultime message à la main. Il a été le dernier soldat français de la Grande Guerre mort au combat sur le front occidental.

L'œil des spécialistes

En marge de l'exposition, deux conférences sont programmées au Théâtre-auditorium de Montereau-Fault-Yonne :

- lundi 5 novembre, Mme Chantal Antier, docteure en histoire spécialiste de la Grande Guerre, évoquera l'année 1918 et ses conséquences, dans le monde, en France et dans la région monterolaise.
- mardi 13 novembre, M. Jacques Lambert, professeur d'histoire, écrivain, président des Editions « Terres Ardennaises » évoquera : « Les Ardennes 1914 – 1918 de l'occupation à la victoire ».

RENSEIGNEMENTS

Ouverture au public du 3 au 13 novembre.

Entrés gratuite.

Halle Nodet, 5, bis avenue du Maréchal Leclerc – 77130 Montereau-Fault-Yonne

Pour plus d'information : 06 88 32 97 05.